

verront obligés de quitter leurs fermes pour aller tenter fortune sous d'autres cieux.

Mais Monseigneur se ferme obstinément l'esprit et le coeur à une aussi pénible éventualité. Il espère contre toute espérance en la divine Providence. Se peut-il concevoir, en effet, que les prières et les sacrifices qu'il a sollicités un peu partout sur son passage à travers sa province natale, les milliers de médailles miraculeuses qu'il a distribuées à ses ouailles dès son premier contact avec elles, la statue de Notre-Dame du Cap qu'il a installée en place d'honneur en son palais épiscopal ne finissent pas par toucher en sa faveur le coeur de Celui qui fait pleuvoir sur les bons comme sur les méchants? Non, non, ainsi qu'il le disait si bien à ses chers diocésains dans son mandement de prise de possession "le Seigneur leur accordera de nouveau sa bienveillance, et leur terre produira encore ses fruits. Leurs plaines se couvriront d'abondantes moissons et leurs vallées s'empliront de froment".



LA PAROISSE DE HOLY CROSS

Mme M. S. House a publié, dans la "Northwest Review" du 21 février, une intéressante notice historique de la jeune paroisse Holy Cross de Norwood, dans la partie sud de la ville de Saint-Boniface. Nous la résumons.

Il y a un peu moins de quatorze ans, MM. Michael Sweeny, Robert Starr et Daniel Keleher vinrent soumettre à l'Archevêque de Saint-Boniface le fait qu'un groupe assez notable de catholiques de langue anglaise avaient leur résidence dans le district de Norwood et dans les environs et étaient obligés d'aller chaque semaine à Winnipeg pour entendre un sermon anglais et recevoir les Sacrements d'un prêtre de leur nationalité. Monseigneur leur promit de suite une messe dominicale, avec sermon anglais, dans la spacieuse sacristie de la cathédrale. Dans la nuit du 24 décembre 1917 environ 200 personnes de ce vaillant groupe se réunirent dans cette sacristie et M. l'abbé Rosario Brodeur célébra pour eux la messe de minuit.

Il en fut ainsi chaque dimanche jusqu'à la fin de janvier suivant, mais Monseigneur s'aperçut bientôt que la sacristie n'était pas assez grande pour le groupe croissant et leur accorda l'usage de la cathédrale pour une messe à neuf heures, qui devint une messe chantée, avec sermon anglais. Les dames entrèrent en scène et formèrent une association sous le nom de "Ladies' Aid". Cette association organisa des parties de cartes et autres choses en vue de commencer à recueillir des fonds pour l'érection d'une église. Une somme respectable fut bientôt déposée en banque à son crédit.